

avons déterminé dans notre bonté que la personne du Verbe prenne chair humaine, pour réparer ainsi tout le genre humain : nous l'avons annoncé et promis aux prophètes nos serviteurs, afin qu'ils le prédissent au monde. La malice et les péchés des hommes sont arrivés à un tel excès, qu'ils nous obligeraient d'exercer notre justice dans toute sa rigueur ; mais notre clémence et notre miséricorde surpassent toutes leurs iniquités, qui ne sauraient éteindre notre charité. Considérons qu'ils sont les ouvrages de nos mains, et que nous les avons créés à notre image et ressemblance, afin qu'ils fussent héritiers et participants de notre gloire éternelle. Considérons encore les agréables services que nos serviteurs et amis nous ont rendus, et le grand nombre de ceux qui se distingueront par les louanges qu'ils nous adresseront et par la pratique des vertus qui nous plaisent. Arrêtons surtout nos regards sur CELLE qui doit être élue entre toutes les créatures, sur CELLE qui sera le plus cher objet de nos délices et de nos complaisances, et qui doit recevoir en son sein la personne du Verbe, pour le revêtir de la mortalité de la chair humaine. Or, puisque l'œuvre dans laquelle nous devons manifester au monde les trésors de notre Divinité va commencer, prenons les moyens d'exécuter ce mystère. JOACHIM et ANNE ont trouvé grâce devant nous, c'est pourquoi nous les regardons avec bonté et les prévenons par la vertu de nos dons et de nos grâces. Ils sont restés fidèles en toutes sortes d'épreuves ; ils ont rendu témoignage de la vérité, et leurs âmes se sont rendues agréables en notre présence par leur simplicité et leur candeur. Que Gabriel, notre ambassadeur, leur aille porter des